

Un projet porté par Pierre-Albert Perrillat, professeur, TPCAU, Rémy Jacquier et Patrick Condouret, maîtres de conférences, ATR-APV - ENSASE.

SÉMINAIRE

Architecture & une hantologie

Xavier Wrona
maître de conférences TPCAU
ENSASE

Spectres

jeu 2 mars 2023
14:00 atelier 404



Rachel Whiteread, Water Tower, 1998

« Évoquer l'hantologie c'est forcément aborder la présence du spectre, à ne pas comprendre dans son sens littéral bien sûr mais dans une idée plus imagée. Prenons le postulat de départ de la dualité du spectre, quelque chose qui relèverait aussi bien de l'absence et de la présence. Qui n'a jamais ressenti dans tel ou tel lieu toute la charge émotive des murs et de leur histoire ? Je me rappelle pour ma part une expérience personnelle dans ma prime jeunesse lors d'une visite du village martyr d'Oradour-sur-Glane où j'ai ressenti confusément toute la souffrance qui habitait encore plus de 70 ans après l'enceinte de l'église où le plus gros du

massacre s'est noué. L'hantologie cela pourrait être cela, comme une émergence de souvenirs que nous n'avons pas connus, ce paradoxe de la présence du passé dans le présent. On comprend alors que notre perception du temps n'est pas simplement linéaire mais multiple et fragmentée ».
Benzine, Webzine d'essence culturelle

Ce séminaire est organisé avec l'unité de recherche ECLLA " Etudes du Contemporain en Littératures, Langues, Arts " Université Jean Monnet, il fera l'objet d'une publication ultérieure en partenariat avec Créaphis Editions.



École Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Étienne
Université de Lyon, 1 rue Buisson BP 94, 42003 Saint-Étienne Cedex 1
st-etienne.archi.fr +33 (0)4 77 42 35 42

École Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Étienne
Université de Lyon, 1 rue Buisson BP 94, 42003 Saint-Étienne Cedex 1
st-etienne.archi.fr +33 (0)4 77 42 35 42

Un projet porté par Pierre-Albert Perrillat, professeur, TPCAU, Rémy Jacquier et Patrick Condouret, maîtres de conférences, ATR-APV - ENSASE.

SÉMINAIRE

Architecture : une hantologie

Frank Rambert
professeur TPCAU
ENSA Versailles

Apparitions

jeu 6 avril 2023
14.00 atelier 404



LEGO® Matrix

Nous ne sommes que recommencements. Les origines à jamais nous poursuivent sans que nous ne sachions nous en émanciper. À quoi bon ? ce qui nous constitue nous revient toujours comme reviennent les saisons avec leurs cycles, à notre échelle, immuables, et dont nous ne savons faire autre chose que les vivre et les apprivoiser par les rituels par le rythme des années, des solstices et des équinoxes, par le rythme des semaines et des jours. Dans une répétition sans cesse revenue, sans cesse différente, sans cesse remise à jour.

Les productions de l'humanité sont de cette nature. Elles ont beau nous paraître pleines de différences et d'inventions, et elles le sont, elles sont aussi issues d'un même ordre sous lequel apparaît, en sourdine, un ordre invisible qui sourd, immuable, sous les figures les plus dissemblables.

Les origines nous collent à la peau sans que nous ne les convoquions, sans qu'elles ne s'imposent non plus. Elles sont.

Alors regardons les, elles ne sont pas invisibles quoiqu'elles avancent sous le masque.

Aux origines de la forme, il y a l'utilitaire, ce dont l'humanité a besoin pour assurer confort et subsistance. Avant même l'apparition des technologies, il y a l'usage simple de ce que nous propose l'environnement, le végétal d'abord, parmi les premiers, avec le tressage auquel il invite : un brin à l'envers, un brin à l'endroit, ce qui apparaît, ce qui disparaît. Cela, l'humanité l'a fait sans cesse dans le cours de son évolution, dans l'ordre de ses civilisations. Nos ordinateurs ne font pas autre chose.

Nous ne naissons pas, nous ne faisons que renaître.

Ce séminaire est organisé avec l'unité de recherche ECLLA " Etudes du Contemporain en Littératures, Langues, Arts " Université Jean Monnet, il fera l'objet d'une publication ultérieure en partenariat avec Créaphis Editions.



École Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Étienne
Université de Lyon, 1 rue Buisson BP 94, 42003 Saint-Étienne Cedex 1
st-etienne.archi.fr +33 (0)4 77 42 35 42

École Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Étienne
Université de Lyon, 1 rue Buisson BP 94, 42003 Saint-Étienne Cedex 1
st-etienne.archi.fr +33 (0)4 77 42 35 42

Un projet porté par Pierre-Albert Perrillat, professeur, TPCAUI, Rémy Jacquier et Patrick Condouret, maîtres de conférences, ATR-APV - ENSASE.

SÉMINAIRE

Architecture : une hantologie

Georges
Didi-Huberman

philosophe,
historien de l'art

Fantômes

jeu 27 avril 2023

14:00 atelier: 404



Georges Didi-Huberman : « Nouvelles histoires de fantômes » Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains 2014.

Discussion avec Philippe Roux, historien des idées (ESADSE), co-directeur de la revue Dé(s)génération

« Nouvelles histoires de fantômes » est une installation bouleversante conçue par Georges Didi-Huberman et Arno Gisinger d'après le légendaire Atlas Mnémosyne de l'historien de l'art du début du XXe siècle Aby Warburg. Ce qui en résulte n'est sans doute pas une exposition, n'est sans doute pas une oeuvre au sens traditionnel, mais, en une forme qui n'existait pas, la présentation d'une méditation incomparable sur la façon dont la photographie et le cinéma ont prolongé à leur tour les chefs d'oeuvre des artistes anciens qui témoignent de ce que nous sommes. Cela fait plus de trente ans que Georges Didi-Huberman a entrepris une réflexion méthodique sur l'art, et son travail, dont l'oeuvre entière interroge l'histoire, a approfondi notre relation psychique et éthique aux images. Avec l'artiste Arno Gisinger, ils présentent au Palais de

Tokyo une nouvelle évolution de la spectaculaire installation qu'ils conçurent au Fresnoy en 2012 et qui invite le visiteur à une plongée au coeur des scènes qui hantent notre regard.

De même qu'il fut difficile à Charles Baudelaire de s'en tenir à un seul recueil des Histoires extraordinaires qu'il avait traduites d'Edgar Poe, de même il semble difficile à toute personne qui observe les destins fantomatiques des images de s'en tenir à un seul épisode de leurs Histoires de fantômes. Aby Warburg, vers la fin de sa vie, a produit un magnifique aphorisme qui cristallisait sa pensée historique et anthropologique des images autant que sa pratique de l'Atlas photographique, en écrivant qu'il s'agissait pour lui d'une sorte d'« histoire de fantômes pour grandes personnes » (Mnemosyne. Grundbegriffe, II, 2 juillet 1929). (Source : site du Palais de Tokyo)

Ce séminaire est organisé avec l'unité de recherche ECLLA " Etudes du Contemporain en Littératures, Langues, Arts " Université Jean Monnet, il fera l'objet d'une publication ultérieure en partenariat avec Créaphis Editions.



École Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Étienne
Université de Lyon, 1 rue Buisson BP 94, 42003 Saint-Étienne Cedex 1
st-etienne.archi.fr +33 (0)4 77 42 35 42

École Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Étienne
Université de Lyon, 1 rue Buisson BP 94, 42003 Saint-Étienne Cedex 1
st-etienne.archi.fr +33 (0)4 77 42 35 42

Un projet porté par Pierre-Albert Perrillat, professeur, TPCAU, Rémy Jacquier et Patrick Condouret, maîtres de conférences, ATR-APV - ENSASE.

SÉMINAIRE

Architecture : une hantologie

Norbert Godon
Konrad Loder

artistes

Revenants

jeu 4 mai 2023
14:00 atelier 404



Jim Jarmusch, *Dead Man*, 1995.

Si un revenant n'est pas rattaché à un temps ou une durée précise (il peut être parti hier comme il y'a un siècle), il doit cependant, pour être nommé comme tel, être rattaché à un lieu. Il faut être parti de quelque part pour y revenir. Les revenants ne sont pas des apparitions mais les témoins d'une disparition. Des témoins aptes à raconter, à faire histoire, à rendre compte des conditions de leur disparition et des péripéties qui s'en sont suivies.

La question peut alors se poser de savoir si c'est le lieu qui définit le revenant ou si c'est le revenant qui définit le lieu supposant ainsi qu'un lieu ne peut être lieu que dans la possibilité d'y revenir. Une pensée de l'architecture est-elle, dans ces conditions, une pensée de la revenance ?

Ainsi, dans le film *Dead Man* de Jim Jarmusch, Nobody, un indien rejeté par sa communauté, est persuadé que Bill Blake, jeune comptable, n'est autre que William Blake, le poète anglais. L'amitié naît de la confusion, d'un jeu de mot

ou d'un glissement de sens. Toujours est-il que c'est ce qui fait exister dans l'imaginaire des spectateurs que nous sommes, par le biais des citations, un troisième personnage, absent, le vrai William Blake.

Dans le but de fuir le monde civilisé, Nobody, figure odysseenne, accompagne avec une extrême bienveillance celui qu'il pense être le poète qu'il aime tant et dont il connaît les vers par coeur.

Bill Blake - alias William Blake - voyage par conséquent avec Personne (traduction de Nobody). L'absent - ou la figure de l'absent - est accompagnée de personne dans ce jeu de tiroirs temporels où s'entrecroisent les fantômes de Blake, Dante et Ulysse.

« On n'arrête pas les nuages en construisant un bateau ». Ces mots exprimés par Nobody nous renvoient alors aux conditions d'apparition des formes, en la possibilité que quelque chose, dans les vagues revenantes du temps, puisse exister, ou pas.

Ce séminaire est organisé avec l'unité de recherche ECLLA " Etudes du Contemporain en Littératures, Langues, Arts " Université Jean Monnet, il fera l'objet d'une publication ultérieure en partenariat avec Créaphis Editions.



École Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Étienne
Université de Lyon, 1 rue Buisson BP 94, 42003 Saint-Étienne Cedex 1
st-etienne.archi.fr +33 (0)4 77 42 35 42

École Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Étienne
Université de Lyon, 1 rue Buisson BP 94, 42003 Saint-Étienne Cedex 1
st-etienne.archi.fr +33 (0)4 77 42 35 42

Un projet porté par Pierre-Albert Perrillat, professeur, TPCAU, Rémy Jacquier et Patrick Condouret, maîtres de conférences, ATR-APV - ENSASE.

SÉMINAIRE

Architecture & une hantologie

Karim Ghaddab, enseignant ESADSE

Sébastien

Martinez-Barat

MCA TPCAU ENSASE

Zombies

jeu 01 juin 2023

14:00 atelier 404

École Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Étienne
Université de Lyon, 1 rue Buisson BP 94, 42003 Saint-Étienne Cedex 1
st-etienne.archi.fr +33 (0)4 77 42 35 42



Jacques Tourneur, I walked with a zombie. 1943

Walk with a zombie
Trouvant ses origines dans la culture haïtienne, le zombie identifie l'état cataleptique d'un être humain victime de sortilège ; frappé de mort cérébrale, l'individu est ramené à une vie amorphe ; ce mort-vivant dépourvu de conscience est ainsi entièrement soumis à un pouvoir surnaturel. Aujourd'hui l'emploi du terme zombie dans la culture populaire s'éloigne de cette conception anthropologique pour renvoyer aujourd'hui à l'une des figures normatives du cinéma d'horreur ; zombie recouvre l'ensemble des variations macabres sur le thème du mort-vivant, déjà présent dans nombreux folklores européens et récits fantastiques du Moyen-Âge à la Renaissance. C'est avec le cinéaste George A. Romero, dans le premier volet de la saga des zombies, La nuit des morts-vivants que s'invite une conception plus abstraite d'un zombie (Night of the living dead, 1968), comme pur motif récurrent et codifié de la pop culture: un corps en décomposition, où les organes se

dissolvent jusqu'à se détacher, se déplaçant dans cette démarche hésitante et peu assurée caractéristique.
La lenteur et la difficulté à se déplacer, la décomposition du corps qui mène jusqu'à une fragmentation des membres, l'imprécision de gestes réduits à n'être que les vestiges d'une conscience perdue,... deviennentelles les figures hallucinantes d'une contre-histoire de nos corps et de son rapport à l'espace moderne ? G. Deleuze et F. Guattari, quatre ans après *La Nuit des morts-vivants*, évoquaient déjà dans *L'Anti-OEdipe* l'émergence de ce corps dans une société « où les codes sont défaits, l'instinct de mort s'empare de l'appareil répressif, et se met à diriger la circulation de la libido. Axiomatique mortuaire. On peut croire alors à des désirs libérés, mais qui, comme des cadavres, se nourrissent d'images. On ne désire pas la mort, mais ce qu'on désire est mort, déjà mort : des images ». (1)
1 Gilles DELEUZE & Félix GUATTARI, *Capitalisme et schizophrénie. L'Anti-OEdipe*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1972 p.404

Ce séminaire est organisé avec l'unité de recherche ECLLA " Etudes du Contemporain en Littératures, Langues, Arts " Université Jean Monnet, il fera l'objet d'une publication ultérieure en partenariat avec Créaphis Editions.



École Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Étienne
Université de Lyon, 1 rue Buisson BP 94, 42003 Saint-Étienne Cedex 1
st-etienne.archi.fr +33 (0)4 77 42 35 42